

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 9 JANVIER 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

LISTE RÉCENTE DES ATROCITÉS ALLEMANDES PRÉPARATIFS POUR LA MARCHÉ SUR VARSOVIE

1815 - LE GLORIEUX CENTENAIRE - 1915

IMPORTANTES CEREMONIES EN COMMEMORATION DE LA BATAILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

La ville est en fête depuis hier. Les édifices publics, les magasins, beaucoup de résidences sont pavoisés de drapeaux et d'écussons aux couleurs des Etats-Unis. La rue Canal est resplendissante de décorations et étincelle de lumières électriques le soir. Les trottoirs, et les deux chaussées séparées par la large voie sur laquelle circulent les tramways électriques, ne désemplissent pas d'une foule immense se rendant par les rues de traverser aux différents endroits où doivent avoir lieu des cérémonies commémoratives, sous la direction de la Société Historique de la Louisiane.

Des huit heures du matin la célébration était inaugurée hier par une salve de 21 coups de canon. Deux heures plus tard, le gouverneur Luther E. Hall et le maire Martin Behrman recevaient à l'Hôtel de Ville les invités anglais, français, canadiens et les membres du comité de la fête. On se rendait au quai de la rue Canal pour s'embarquer sur les navires de guerre à destination du champ de bataille de Chalmette, où un programme tout patriotique fut présenté en commémoration du centième anniversaire de la victoire du 8 janvier 1815. Dans l'après-midi, eut lieu un service d'action de grâce au convent des Sœurs Ursulines, et des discours à la Place d'Armes, précédés d'une invocation par Mgr Blenk, archevêque de la Nouvelle-Orléans.

Le programme de samedi 9 janvier.

9 a. m. — Défilé militaire portant au coin St. Charles et Jackson, descendant à Lee Circle, puis passant sur les rues St. Charles, Poydras, Camp, Canal, Elks Place, Canal, Chartres, à la Place d'Armes, de là sur St. Pierre, Décalair, Ste Anne, Bayou, Canal, où la procession se dissoudra.

10 a. m. — Couronnement de la statue du général Jackson à la Place d'Armes.

11 a. m. — Couronnement de la statue de Henry Clay à la Place Lafayette. Midi — Dédicace du Musée de la Guerre (The Battle Abbey) au Cabildo, par son excellence, le gouverneur Luther E. Hall. Discours de bienvenue par le maire Behrman. Programme de musique patriotique.

1 p. m. — Réception dans l'ancienne salle de la Cour Suprême par les dames du comité de la fête.

2 p. m. — Présentation d'un portrait du professeur Alce Fortier, décédé, qui fut pendant plusieurs années le président de la Société Historique de la Louisiane.

3:30 p. m. — Dédicace d'une plaque commémorative à l'ancien convent des Ursulines au coin des rues Chartres et Ursulines. Mlle Grace King présidera à cette cérémonie.

4 p. m. — Réception au vieux Presbytère.

7:30 p. m. — Grand banquet de paix à l'Hôtel Grunewald.

Le programme de dimanche 11 janvier. 10 a. m. — A la Place d'Armes, représentation allégorique de l'ovation populaire accordée au général Jackson à son retour du champ de bataille. Vingt jeunes filles personifieront les Etats de l'Union en 1815.

10:30 a. m. — Te Deum et grand-messe pontificale à la Cathédrale St. Louis. 12:30 p. m. — Grand défilé de sociétés civiques — de bienfaisance et fraternelles — partant de la Place d'Armes et prenant l'itinéraire suivant: Chartres et St. Pierre, à Canal, Basin, Canal, St. Charles, Jackson, St. Charles, Howard, Camp et Canal. J. M. A.

FRANCE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Paris, 8 janvier. — Le ministère de la guerre a publié aujourd'hui le communiqué suivant:

"L'artillerie ennemie a montré une grande activité pendant toute la journée d'hier, en Belgique et dans le voisinage d'Arras. Notre artillerie a riposté avec beaucoup de succès. Près de Lambartzyde, notre infanterie a fait des progrès. A une distance de cinquante mètres au avant de nos tranchées nous avons pris une colline précédemment occupée par les allemands.

"Nous avons avancé à l'Est de St. Georges, et dans le voisinage de Streustrange nos soldats ont fortement endommagé les retranchements des ennemis.

"Près d'Arras nous avons évacué certaines positions dans la forêt de Berthouval à cause de l'engorgement de l'eau et des effondrements de sable. Le chemin de Boisselles à Aveluy est en notre pouvoir, et nos tranchées à l'Ouest de Boisselles ont été avancées.

"Les duels d'artillerie dans la vallée de l'Aisne étaient très violents pendant la journée du 7 janvier. Notre artillerie lourde a obtenu d'excellents résultats près de Blanc Sablon. Les bombes allemandes nous ont fait subir quelques pertes dans ce voisinage mais dans l'après-midi nous avons réussi à les démolir.

"Près de Reims à l'Ouest de la forêt des Zouaves nous avons fait sauter une redoute ennemie et occupé de nouvelles tranchées à deux cents mètres en avant de nos lignes.

"Il y a eu des combats très violents d'artillerie dans la région entre Bethonart et Prunay. Les allemands ont eu un grand nombre de leurs tués, mais de notre côté les pertes furent légères.

"Entre Jonchery-sur-Saippe et Souain notre artillerie a fréquemment réduit au silence les canons de l'ennemi, a démolit ses retranchements, et détruit ses fortifications.

"Plusieurs de nos tranchées sur le front, en Argonne, à l'Ouest de Haute Chevauchée, ont été détruites par les bombardes de l'ennemi. Une violente attaque fut repoussée à la baïonnette. Nous avons capturé plusieurs prisonniers. Nous avons retenu nos positions, excepté sur un parocours de 80 mètres (partie de nos tranchées détruites par l'ennemi), et nous avons reculé à peu près une vingtaine de mètres.

"Rien ne s'est passé pendant la journée du 7 janvier sur les hauteurs de la Meuse. Le vent a soufflé en tempête toute la journée.

"Des résultats importants ont suivi notre offensive dans les environs de Thann et près d'Altkirch. Nous avons délogé l'ennemi des tranchées sur le versant Est de la colline No. 425, et avons avancé à l'Est de ces tranchées. Au Sud nous occupons Burnhaupt-le-Haut et nous avançons dans la direction de Pont d'Aspach et de Kthalberg.

"En revanche de ce que leur artillerie avait été impuissante à faire du dommage à notre artillerie, les allemands ont bombardé l'hôpital de Thann. Les blessés furent sauvés.

TABLEAU OFFICIEL DES ATROCITES ALLEMANDES

Prêtres et civils—hommes, femmes et enfants maltraités, emprisonnés et fusillés

LES FAITS CITES A L'APPEL DES ACCUSATIONS PAR LA LEGATION BELGE ET LE BUREAU OFFICIEL DE LA PRESSE A LONDRES.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Londres, 8 janvier. — A la requête de la légation belge, un tableau a été dressé par le Bureau officiel de la Presse à Londres, donnant les détails des mauvais traitements subis par le clergé catholique de Belgique, de la part des soldats allemands.

Des églises et des établissements religieux ont été détruits ou profanés dans presque tous les villages, et les villes occupées par les troupes allemandes. Les édifices servaient de prisons et quelquefois d'écuries aux envahisseurs, et les vases sacrés étaient invariablement dérobés.

Les prêtres étaient exposés à toutes sortes d'indignités. Dans les diocèses de Liège, Namur, Malines et Gand, un grand nombre d'ecclésiastiques furent ou fusillés ou pendus. D'autres furent amenés en Allemagne et horriblement maltraités.

Le 27 août, un prêtre américain et un prêtre espagnol parmi soixante et dix malheureux civils, furent traînés de place en place pendant toute la journée et battus, insultés, et menacés d'exécution sommaire. Ils furent enfermés toute la nuit dans l'église à Campenhout. Le 21 août le vénérable pasteur de Duechen, âgé de 87 ans, invalide et faible, fut accusé d'avoir tiré sur les allemands. Il fut arrêté, hissé sur un canon, jeté dans un fossé et fusillé.

Le 24 août, un prêtre et trois civils blessés furent emmenés à Aerschoot. Le prêtre accusé d'être un espion anglais fut battu à coups de crosse de fusil, torturé, puis fusillé et son corps jeté à la rivière.

La liste des atrocités allemandes continue, interminable les exemples sont identiques aux faits racontés plus haut.

L'arrestation du Cardinal Mercier pour avoir osé publier une lettre pastorale contre les atrocités des barbares envahisseurs, est démentie par les allemands, mais personne ne les croit. On attend une déclaration du Cardinal lui-même.

ALLEMAGNE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Berlin, 8 janvier. — Le rapport officiel publié aujourd'hui par l'état-major général déclare:

"Les pluies continuelles dans la région Ouest de la guerre occasionnent des retards dans nos manœuvres.

"A l'Est de Reims les français ont attaqué nos positions pendant la nuit. Ils furent repoussés, laissant cinquante de leurs entre nos mains.

"Dans le centre et à l'Est de l'Argonne nous avons fait des progrès.

Près de Sonnenheim (Cernay) un essai des français sur les hauteurs a été repoussé, et nous avons pris deux officiers et cent hommes.

"Les combats continuent dans le village d'Oberburnhaupt (Burnhaupt-le-Haut), au Sud de Sonnenheim.

"Le temps est très défavorable aux manœuvres en Prusse orientale et en Pologne du Nord. Nos attaques réussissent à l'Est de la rivière Rawka, où nous avons capturé plus de mille russes et cinq mitrailleurs.

"Des duels d'artillerie ont eu lieu sur la rive orientale de la Pilica."

RUSSIE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Pétersbourg, 8 janvier. — Rapport officiel de l'état-major russe, publié aujourd'hui:

"Des escarmouches, seulement, ont marqué la journée du 7 janvier sur la rive gauche de la Vistula, et sur le front de Ochoczw-Bolimow. Les allemands essayent des tactiques de siège, se servant des équipes de génie, fouillant des tranchées et se protégeant avec des boucliers en acier.

"Dans le voisinage du village de Sochaczew, nous avons délogé les allemands des tranchées qu'ils avaient capturées deux jours auparavant. Nous avons capturé plusieurs prisonniers et cinq mitrailleurs.

"En Galicie la situation n'offre aucun changement.

"Nous continuons notre offensive en Bukowine."

AUTRICHE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Vienne, 8 janvier. — Bulletin officiel publié aujourd'hui:

"L'ennemi ayant reçu des renforts considérables de troupes dans les régions boisées de Carpathie, et au Sud de Bukowine, nous avons jugé prudent de nous retirer dans les défilés des montagnes.

"Sur le front Hongrois-Galicien le calme règne, sur les hauteurs le froid est excessif et il y a des tempêtes de neige.

"Il s'est livré des duels d'artillerie sur le fleuve Dunaj, et en Pologne Russe."

SERBIE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Nish, Serbie, 8 janvier. — Le rapport du ministère de la guerre publié aujourd'hui, déclare:

"Il n'y a rien d'important à signaler au sujet des manœuvres sur les fronts de bataille, excepté la défaite d'un fort détachement autrichien par nos troupes, le 4 janvier, dans les lies Ada Taglia, près de Belgrade. Nous avons capturé un sergent-major, deux sergents et 45 soldats. Nos pertes furent très légères."

FELICITATIONS DE LA FRANCE AU GOUVERNEUR HALL.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Paris, 8 janvier. — Le cablogramme suivant a été envoyé au gouverneur Luther E. Hall, de la Louisiane, par Maître Labori, un des membres les plus distingués du barreau Français:

"Accusant réception de l'invitation de prendre part aux cérémonies du centenaire de la bataille de la Nouvelle-Orléans, je désire, au nom de la France, vous témoigner nos plus chaleureuses et sympathiques félicitations à l'occasion de ce glorieux et pacifique anniversaire. Notre vœu le plus ardent est que l'ère de la paix soit bientôt octroyée à l'Europe et à l'humanité.

"LABORI."

LA CAMPAGNE DE RUSSIE

Arrêt forcé de la marche sur Varsovie

L'ARMEE DE VON HINDENBURG, EPUISÉE, ATTEND DES RENFORTS CONSIDERABLES.

LES RUSSES PRETS A LES RECEVOIR.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Londres, 8 janvier. — Des dépêches reçues à Londres annoncent un arrêt dans la marche de l'armée du général allemand von Hindenburg sur Varsovie. Les difficultés sans nombre que les soldats du Kaiser ont rencontrées en Pologne, — le froid excessif, les plaines continuelles qui ont transformé les plaines en lacs, et particulièrement les attaques incessantes des russes — ont décidé le commandant en chef des armées teutonnes à se reposer en attendant des renforts de troupes qui dit-on, atteindront le chiffre d'un million de soldats.

Puis viendra l'effort suprême des allemands pour briser le cercle de fer que leur opposent les innombrables soldats du Tsar. Ceux-ci ont le temps de préparer une défense formidable, en présentant un front de bataille avec un effectif égal, sinon supérieur en nombre, aux cohortes allemandes.

En attendant la poussée teutonne en Pologne, les russes s'occupent très activement et avec succès des autrichiens en Galicie, en Bukowine, en Hongrie, et préparent une invasion de la Transylvanie. Si les troupes russes réussissent à forcer les défilés des monts Carpathes, ils envahiront la Hongrie. Déjà les troupes autrichiennes battent en retraite devant les masses formidables de Cosaques, et il est probable dans quelques jours, que les envahisseurs seront dans le cœur de la Hongrie.

En Caucasic les turcs sont complètement démoralisés par les victoires russes. Le plus grand trouble agite Constantinople, le Sultan préparant son départ d'un moment à l'autre pour Adrianople où le siège du gouvernement ottoman sera probablement transféré. Une flotte anglo-française est prête à forcer le passage des Dardanelles et à l'Est de Constantinople une armée russe, après avoir vaincu les turcs en Caucasic est en marche pour assiéger la capitale de l'empire Turc.

PREPARATIFS DE L'INVASION D'EGYPTE.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Copenhague, 8 janvier. — Une dépêche à un journal de Cologne dit que les turcs concentrent une immense armée à Jérusalem — au moins deux cent mille hommes — pour envahir l'Egypte.

L'ARRESTATION DU CARDINAL MERCIER.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Rome, 8 janvier. — Le cardinal Pietro Caspari, secrétaire d'Etat de la Papauté, et le prince von Bulow, ambassadeur d'Allemagne à Rome, ont eu une conférence aujourd'hui au sujet de la rumeur de l'emprisonnement par les allemands du cardinal Mercier archevêque de Malines.

AU MEXIQUE

SANGLANT COMBAT A SALTILLO ENTRE CARRANZISTAS ET VILLISTAS.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Laredo, Tex., 8 janvier. — Les troupes de Carranza, au nombre de quinze mille, assiègent la ville de Saltillo qui est occupée par les soldats de Villa.

La bataille est acharnée et plus de 1,500 des assiégés ont été tués et blessés.

L'avantage est aux assiégeants qui bombardent la ville avec vingt canons.

LE PLUS JEUNE FILS DE M. VIVIANI.

Confirmation officielle de sa mort au champ d'honneur.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Paris, 8 janvier. — M. et Mme André Viviani ont reçu aujourd'hui la confirmation officielle de la mort de leur plus jeune fils, tué sur le champ de bataille à Cusigny, le 22 août, à quelques mètres des tranchées allemandes.

MEURTRE ET SUICIDE

Vers 10 heures hier soir, Archie H. Goodstead, a tué sa femme, en lui coupant la gorge, et s'est suicidé, à leur domicile, rue Magasin, près de l'avenue Louisiane.

La presse anglaise.

La "Westminster Gazette" écrit: "La durée de la guerre dépendra des conditions de la paix. Si nous désirons imposer les nôtres, débarrasser le monde de la menace perpétuelle de guerre, ne rêvons pas trop à une conclusion hâtive. C'est folie de dire que la guerre sera terminée au nouvel an ou au printemps prochain."

"L'Evening Standard" dit:

"Le peuple allemand croit toujours l'état-major allemand invincible; mais ceux qui sont derrière la scène sont d'un avis différent. Au début de la guerre, ils pensaient que l'armée française serait comme en 1870. Or, les Allemands ont rencontré une armée aussi bonne, aussi patriote que la leur et même supérieure dans le maniement de l'artillerie, agissant comme un seul homme sous la direction habile d'un commandant d'une valeur incontestée."

Le Livre Jaune.

"Henry Bérenger dans "l'Action" demande la publication du Livre Jaune dans le pays tout entier pour que notre démocratie soit définitivement édifiée.

"Maintenant que, par le plus héroïque effort de notre histoire nationale, la France a tenu tête à l'invasion, maintenant qu'elle s'est fait dans la bataille une âme digne de la victoire, la France a un immense besoin de savoir et de clarté.

"Elle veut savoir pourquoi et comment elle a été attaquée. Elle veut savoir qui la trompée et qui l'a défendue.

"Or, ce que France veut le gouvernement le doit.

"Il faut donc publier le Livre Jaune, non pas seulement pour les couloirs de la Chambre et du Sénat, mais surtout pour le plein jour de notre démocratie. Elle ne trouvera nulle part de meilleur cordial pour marcher sur le Rhin, sans plus de peur que de reproche!"